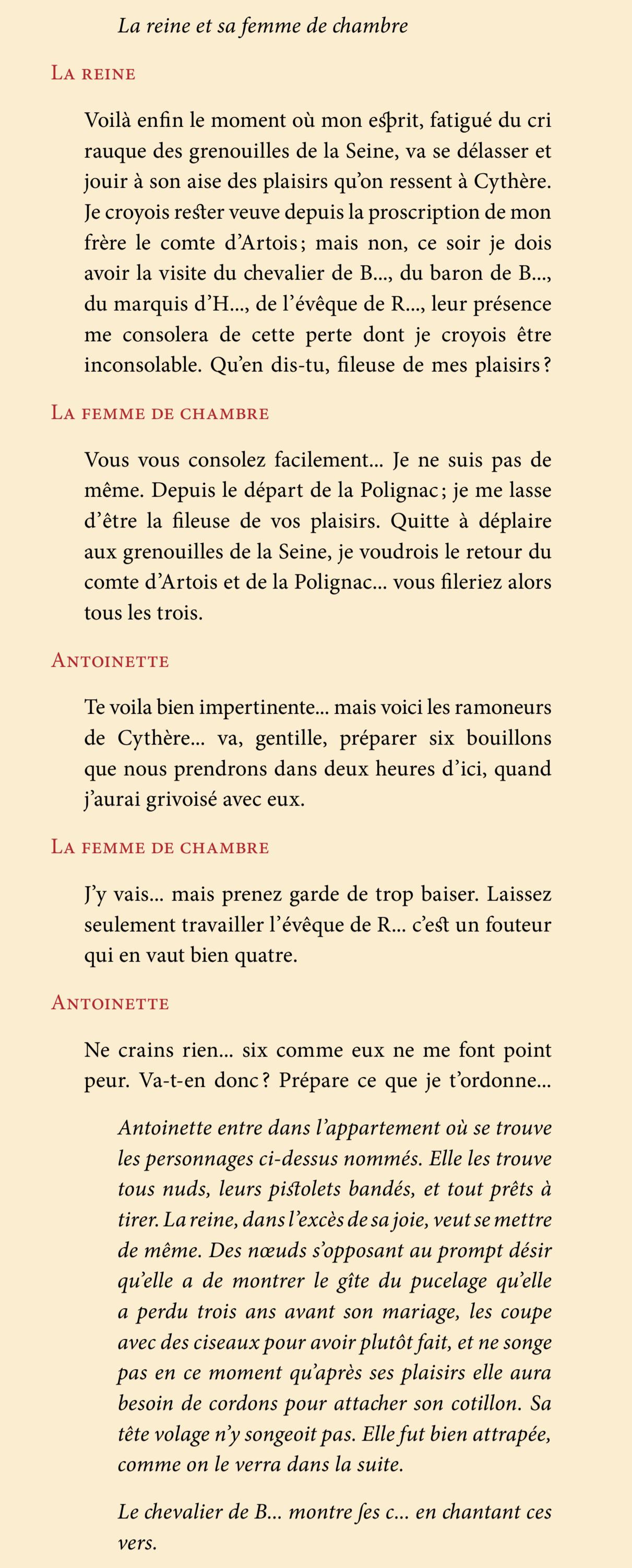


Au Bord... R...



Vertiges

JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR

Gabriel-Jacques de Saint-Aubin (1724-1780), *Louis XVI and Marie-Antoinette couronnés par un Anour* (1775), collection de la National Gallery of Art, Washington DC, États-Unis.

AU BORD... R...

suivi d'un entretien secret entre la reine et le cardinal de Rohan, après son entrée aux États-généraux.

Le B... se trouve à Versailles,
dans l'appartement de la reine.

La reine et sa femme de chambre

LA REINE

Voilà enfin le moment où mon esprit, fatigué du cri rauque des grenouilles de la Seine, va se délasser et jouir à son aise des plaisirs qu'on ressent à Cythère. Je croyois rester veuve depuis la proscription de mon frère le comte d'Artois; mais non, ce soir je dois avoir la visite du chevalier de B..., du baron de B..., du marquis d'H..., de l'évêque de R..., leur présence me consolera de cette perte dont je croyois être inconsolable. Qu'en dis-tu, fileuse de mes plaisirs?

LA FEMME DE CHAMBRE

Vous vous consolez facilement... Je ne suis pas de même. Depuis le dépôt de la Polignac. Quitte à me lasse d'être la fileuse de vos plaisirs. Quitte le lectrice aux grenouilles de la Seine, je voudrois le retour du comte d'Artois et de la Polignac... vous fileriez alors tous les trois.

ANTOINETTE

Te voilà bien impertinente... mais voici les ramoneurs de Cythère... va, gentille, préparer six bouillons que nous prendrons dans deux heures d'ici, quand j'aurai grivoisé avec eux.

LA FEMME DE CHAMBRE

J'y vais... mais prenez garde de trop baisser. Laissez seulement travailler l'évêque de R... c'est un fouteur qui en vaut bien quatre.

ANTOINETTE

Ne crains rien... six comme eux ne me font point peur. Va-t-en donc? Prépare ce que je t'ordonne...

Antoinette entre dans l'appartement où se trouve les personnages ci-dessus nommés. Elle les trouve tous nuds, leurs pistolets bandés, et tout prêts à tirer. La reine, dans l'excès de sa joie, veut se mettre de même. Des noeuds s'opposant au prompt désir qu'elle a de montrer le gîte du pucelage qu'elle a perdu trois ans avant son mariage, les coupe avec des ciseaux pour avoir plutôt fait, et ne songe pas en ce moment qu'après ses plaisirs elle aura besoin de cordons pour attacher son cotillon. Sa tête volage n'y songeait pas. Elle fut bien attrapée, comme on le verra dans la suite.

Le chevalier de B... montre ses c... en chantant ces vers.

Bonjor, Antoinette,

Voyez mes appas,

Voyez ma sonnette,

Chaudiere à cervellas.

Au son de cet instrument

Je carillon joliment.

Antoinette ouvrant les portes du temple de l'amour.

Ah! Chevalier, je ne vous répondrai point en vers. Je ne parle qu'en prose. Personne; comme vous, ne réunit le double talent d'être bon poète & bon f.... Ce n'est pas au premier titre que je vous ouvre la porte, c'est au second, celui de bon f...; il m'est plus nécessaire, entrez; la porte est ouverte.

Le chevalier tenant son v... en main.

L'amour me fit poète... c'est vous qui m'avez inspiré ces vers... Ah! doux & heureux moment...

Alors il se couche sur elle... Le baron, le marquis & l'évêque s'enculent en attendant leur tour. Antoinette en s'adressant aux enculeurs.

Vilains paillards, que vous êtes bien impatients! Ne falloit-il pas attendre que le chevalier ait achevé son ouvrage. Vous auriez infusé votre bouillon génératif dans ma chaudière.

L'ÉVÊQUE

J'en ai encore, & même plus que vous n'en demanderez. J'ai de quoi remplir la chaudière.

LE BARON

Non pas, calotin, laissez-m'en mettre ma part.

LE MARQUIS

Je crois bien que le mien ne sera pas perdu.

LA REINE

Vous êtes des braves... Je vois bien... J'ai affaire à de bons lurons. Allons, dépêchez vous, chevalier; vous êtes assez long tems sur moi... C'est maintenant à l'abbé.

LE BARON

Je ne veux pas. N'y consentons pas, marquis, quand ce f... est sur la jument, il ne veut jamais en descendre.

L'ÉVÊQUE

Quoique je fasse un grand sacrifice, je consens cependant que vous montiez les premiers... Je me dédommagerai bien, quand vous l'aurez f...

ANTOINETTE

L'abbé, vous êtes aujourd'hui raisonnable... C'est bien... Aussi vous resterez autant que vous voudrez, déguême, marquis, tire, f... vite, tu ne resteras qu'un quart d'heure*. « Le quart-d'heure écoulé, le Baron en fait autant. Vient ensuite le tour de l'évêque ».

* Telles sont les expressions familières de cette femme lascive, nous rapportons mot à mot sa conversation, qui réellement a eu lieu depuis l'arrivée du cardinal de Rohan. Le lecteur nous pardonnera notre exactitude à rapporter les faits. Nous ne sommes que l'écho de cette Messaline.

LA REINE

L'abbé, baptise mon c... efface la tache du péché originel. Rien de plus salutaire que cette eau.

L'ÉVÊQUE

Vous avez raison... Rien de plus salutaire que cette eau. C'est comme une eau forte. Elle enlève aux pucelles leur pucelage, et jamais il ne revient. C'est une eau contre la grippe du mois de mai. Si elle se vendoit en bouteille, quel débit on en ferait! Mais nous avons la maladresse d'en offrir en secret aux jeunes pucelles & à celles qui se font passer pour telles; nous avons, dis-je, la maladresse de leur offrir de l'argent, et encore nous avons bien de la peine à en faire un bon débit.

ANTOINETTE

Ne vous plaignez point, l'abbé; il s'en faut beaucoup qu'il en coûte à votre bourse. Je vous ai bien payé votre eau... Je vous ai fait donner un évêché pour avoir dix fois arrosé mon jardin. Vous avez autre chose que des petits, n'aurait pas été plus agréable. Prenez en main votre arrosoir; arrosez mon jardin.

L'ÉVÊQUE

L'évêque se couche sur elle, et y reste une demi-heure.

LA CHEVALIER

Dépêche-toi, l'abbé, que tu es long-tems. Voilà comme sont tous ces calotins, quand ils sont dans la citadelle de Cythère, ils ne veulent plus en descendre. Descends-donc, calotin, tu fatigues notre complaisante Lydia.

ANTOINETTE

Entendez-vous, grippe-con; descendez maintenant: il est temps que nous prenions un bouillon; c'est assez grivoiser. Je vais appeler ma femme-de-chambre.

Elle tire aussitôt la sonnette, l'abbé descend, la femme-de-chambre apporte cinq bouillons.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

Pouvez-vous, madame, donner audience au cardinal de Rohan. Il vient vous présenter ses hommages, dites-moi, s'il faut le faire entrer.

ANTOINETTE

Je le veux bien, je veux paroître me reconclier avec lui... Le voilà vainqueur des embûches que je lui ai dressées. C'est pourquoi j'ai intérêt de lui faire bonne mine. Je lui ferai oublier par-là les torts que j'ai vis-à-vis de lui. Pour vous, mes amis, allez doucement dans cette chambre; il y a des lits. Comme vous avez pris vos ébats, allez vous reposer; ne faites point de bruit.

Ils sortent. La Reine aussitôt reprend son cotillon. Pendant ce moment entre le cardinal de Rohan.

LA REINE

Ah! vous voila, cardinal, excusez-moi, je vous prie. Je n'ai point encore pris mon cotillon. Les cordons sont cassés. Mon cher cardinal, si vous voulez m'aider à les renouer, je vous aurais une grande obligation.

LE CARDINAL

Avec bien du plaisir.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...

ANTOINETTE

J'ai bien du plaisir, Cardinal, à vous voir aux états-généraux*. J'espere que vous ne serez plus fâché contre moi. Je me repens bien d'avoir été la cause de votre disgrâce.

* Il paraît que la faufilet est hérititaire dans la maison d'Autriche. Toutes les cours d'Europe se défilent de la cour de Vienne. Elle l'a apporté pour dot à notre bon roi Louis XVI. Confiderez fa faufilet dans sa conversation. Une tigre à qui on aurait enlevé les petits, n'aurait pas été plus acharnée contre le ravisseur qu'elle l'a été contre le cardinal de Rohan. Quoiqu'elle n'ait pas changé de sentiment à son égard, elle lui a fait cependant bonne mine... Le lecteur judicieux peut en deviner facilement la cause.

LE CARDINAL

Que vous faites? Je suis de même. Mon jardin a besoin d'être arrosé souvent. Sans cela il deviendroit bientôt une croûte desséchée. Dépêche-toi donc... je brûle...

L'évêque se couche sur elle, et y reste une demi-heure.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

LA REINE

Pouvez-vous, madame, donner audience au cardinal de Rohan. Il vient vous présenter ses hommages, dites-moi, s'il faut le faire entrer.

ANTOINETTE

Entendez-vous, grippe-con; descendez maintenant: il est temps que nous prenions un bouillon; c'est assez grivoiser. Je vais appeler ma femme-de-chambre.

Elle tire aussitôt la sonnette, l'abbé descend, la femme-de-chambre apporte cinq bouillons.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

LA REINE

Ah! vous voila, cardinal, excusez-moi, je vous prie. Vous ferez toujours mon mari. Je vais faire mon devoir.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...

ANTOINETTE

J'ai bien du plaisir, Cardinal, à vous voir aux états-généraux*. J'espere que vous ne serez plus fâché contre moi. Je me repens bien d'avoir été la cause de votre disgrâce.

LE CARDINAL

Avec bien du plaisir.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...

ANTOINETTE

Que vous faites? Je suis de même. Mon jardin a besoin d'être arrosé souvent. Sans cela il deviendroit bientôt une croûte desséchée. Dépêche-toi donc... je brûle...

L'évêque se couche sur elle, et y reste une demi-heure.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

LA REINE

Pouvez-vous, madame, donner audience au cardinal de Rohan. Il vient vous présenter ses hommages, dites-moi, s'il faut le faire entrer.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...

ANTOINETTE

Entendez-vous, grippe-con; descendez maintenant: il est temps que nous prenions un bouillon; c'est assez grivoiser. Je vais appeler ma femme-de-chambre.

Elle tire aussitôt la sonnette, l'abbé descend, la femme-de-chambre apporte cinq bouillons.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

LA REINE

Ah! vous voila, cardinal, excusez-moi, je vous prie. Vous ferez toujours mon mari. Je vais faire mon devoir.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...

ANTOINETTE

Entendez-vous, grippe-con; descendez maintenant: il est temps que nous prenions un bouillon; c'est assez grivoiser. Je vais appeler ma femme-de-chambre.

Elle tire aussitôt la sonnette, l'abbé descend, la femme-de-chambre apporte cinq bouillons.

LA FEMME DE CHAMBRE

Tenez, mes grivois, voila un restaurant, vous en avez besoin.

Ils en prennent chacun un. La femme de chambre s'adressant à la Reine.

LA REINE

Ah! vous voila, cardinal, excusez-moi, je vous prie. Vous ferez toujours mon mari. Je vais faire mon devoir.

Il se met aussitôt en devoir de le faire. Il lui met son cotillon et passe sa main dessous. Ce n'était pas dans sa poche... Mais...</